

A



## Les entreprises misent sur les apprentis

**Les entreprises recherchent toujours des collaborateurs qualifiés. C'est pourquoi elles forment elles-mêmes leurs futurs employés. L'apprentissage est un élément très important de cette stratégie. Mais pour que les jeunes choisissent cette formation, les sociétés doivent améliorer leur attractivité.**

(1) Siemens, par exemple, emploie environ 350 apprentis. À Zurich, la société a ouvert fin 2014 un nouveau centre de formation. Le nombre de places d'apprentissage d'automaticien passera ainsi de 20 à 62 dans les deux prochaines années.

Comme Siemens, beaucoup d'entreprises misent sur une forme moderne d'apprentissage: l'atelier d'apprentissage. Les élèves se transforment en entrepreneurs, prennent la responsabilité de leurs projets dans le but principal de perfectionner leurs compétences professionnelles.

Siemens investit aussi une grande part de son budget marketing pour se faire apprécier des jeunes. D'autres entreprises, comme Swisscom ou Migros, offrent également la gestion de projets dans leur formation professionnelle.

(2) Rieter, fabricant de machines, compte 266 apprentis dans le monde, y compris sur ses marchés très importants en Inde et en Chine. Les apprentis ont en plus la possibilité d'accomplir une année de formation aux États-Unis à la fin de leur première année. «Les apprentis sont très importants», confirme Cornelia Schreier, porte-parole de Rieter. Elle ajoute que «la formation interne fait partie de la stratégie de la firme. Le personnel est ainsi bien familiarisé avec la culture de notre entreprise.» Chez Bühler, fabricant d'équipements industriels, les jeunes accomplissent une partie de leur apprentissage en Chine. Ils suivent alors les cours de leur école par vidéoconférence.

(3) Les entreprises font donc de grands efforts pour motiver les jeunes à se lancer dans un apprentissage. Malgré cela, sur 95 000 places d'apprentissage proposées, environ 8000 étaient vacantes à l'été 2014, surtout dans les professions techniques. L'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (MEM) aura besoin de 100 000 nouveaux professionnels dans les cinq prochaines années, soit environ 20 000 par an. Le problème est qu'annuellement seules 5000 personnes sont directement formées par les entreprises de ce secteur.

(4) Dans les cantons de Genève, Schaffhouse et Zoug, il est possible de suivre un apprentissage en anglais. Différents projets pilotes sont en cours. Bruno Geiger, le directeur du projet zougais pense qu'à long terme, une offre d'enseignement en anglais serait un bon moyen pour que plus de jeunes choisissent cette formation et pour que plus d'entreprises internationales offrent des places d'apprentissage. Les possibilités de carrière ouvertes après le diplôme sont un avantage de ce type de formation. En effet, actuellement trois quarts des chefs d'entreprise ont commencé par une formation en alternance dans l'industrie MEM. Ce chiffre impressionnant montre bien l'importance de l'apprentissage dans notre système de formation professionnelle.

D'après 20minutes

# B

## La population active augmente

**En Suisse, la population active (les personnes qui ont un emploi) a augmenté de 1,5% au deuxième trimestre 2015 par rapport au deuxième trimestre 2014.**

Le nombre des actifs en Suisse a atteint 4,977 millions de personnes à fin juin 2015. Le nombre des travailleurs de nationalité étrangère a augmenté de 1,9% pour atteindre 1,494 million, tandis que la main-d'œuvre suisse a progressé de 1,4%, pour arriver à 3,482 millions de personnes.

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2015, 1,678 million de personnes travaillaient à temps partiel. Parmi elles, 343 000 étaient en sous-emploi, c'est-à-dire qu'elles souhaitaient travailler davantage et étaient disponibles à court terme.

Le taux de chômage est passé de 4,4% à 4,2%. L'Office fédéral de la statistique constate une baisse de 9000 chômeurs, autrement dit des personnes sans travail et qui sont à la recherche d'un emploi. Fin juin, 200 000 personnes répondaient à cette définition, représentant un taux de chômage de 4,2%.

En Suisse, le chômage des jeunes (15–24 ans) a diminué de 7,7% à 6,4% entre 2014 et 2015. Chez les 25–49 ans, le pourcentage a augmenté de 0,1%. Il a baissé légèrement chez les 50–64 ans.

**D'après 20minutes**